

SERMON

SVR LA

RESVRRECTION

DE NOSTRE-SEIGNEVR

IESVS-CHRIST.

*Prononcé à Charenton le lendemain de
Pasque, premier iour d'Avril 1652.*

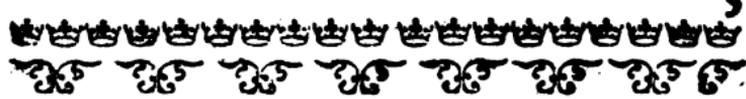
PAR IEAN DAILLE,



Se vend à Charenton,

Par SAMVEL PERIER, demeurant à
Paris près le College saint Iean de
Latran, au petit IESVS.

M. DC. LII.



S E R M O N

S V R L A

R E S V R R E C T I O N

D E N O S T R E S E I G N E V R .

I. Cor. 15. vers. 20. 21. 22. & 23.

XX. Or maintenant Christ est resuscité des morts, & a esté fait les premisses des dormans.

XXI. Car puis que la mort est par un homme; aussi la Resurrection des morts est par un homme.

XXII. Car comme en Adam tous meurent; pareillement aussi en Christ tous seront vivifiés.

XXIII. Mais un chacun en son rang; Les premisses, c'est Christ; puis apres ceux qui sont de Christ, seront vivifiés en un aduenement.



ET TE resurrection du Seigneur Iesus, dont nous celebrasmes hier la memoire, n'est pas seulement considerable pour la merveille de la chose mesme, telle que si vous

la regardés & en son fonds & en ses circonstances, vous trouverez qu'il ne s'est jamais rien veu de semblable depuis le commencement du monde ; mais aussi pour les excellens & incomparables fruits, qui nous en reviennent. Car premierement, c'est elle qui a iustificié la divinité de Iesus-Christ, & la vérité de sa doctrine; prouvant clairement, qu'il est Fils de Dieu, puis que par sa vertu il a été relevé du tombeau & rétabli en une nouvelle vie. Iesus se montrant vivant à ses Apôtres trois iours apres sa mort, guerie le scandale que sa croix leur avoit donné, & dissipa en un moment toutes les erreurs, les doutes, les craintes & les peines, que l'horreur de son supplice avoit mises dans leurs ames: comme le Soleil se levant au matin avec sa belle & vive lumiere, purifie nôtre air en vn instant de la noirceur, & des ombres, dont la nuit l'avoit rempli, & delivrant les cœurs des creatures, de l'incertitude & de l'effroy qui accompagne les tenebres, y seme l'assurance & la joye. Cette resurrection du Maistre établit dans les esprits des disciples tous ces grands & admirables sentimens, qui les rendirent hardis & intre-

pidés de peureux & timides qu'ils étoient, fermes & constans de foibles & chancel-lans, qu'ils auoient paru ci-devant. Elle leur donna la resolution de prescher celui qu'ils avoient laschement renié, & de porter par tout la gloire de cét Evangile, dont ils avoient eu honte un peu aupara-vant. Et comme la resurrection du Sei-gneur leur fit prescher sa doctrine, aussi la fit elle croire au monde. Les hommes ne pouvant douter que Iesus-Christ ne fût veritablement ressuscité des morts, veu la certitude, la constance, & la merveille du témoignage, que tous ses Apôtres en-rendoient unanimement, ne peurent dou-ter non plus que ce mort ressuscité ne fust une personne divine : & le croyant Pro-phete vraiment envoyé de Dieu, il ne leur fut pas possible apres cela de resister à une doctrine recommandée par une si haute & si infallible auctorité, quelque étranges que semblassent au sentiment de leur nature, quelques-uns de ses princi-paux articles. Ainsi voyés-vous que la resurrection du Seigneur est la vraie sour-ce, d'où est coulée dans le monde, & la predication des Apôtres & la foy des Chrestiens : c'est à dire comme vous sça-

vés la plus grande & la plus divine de toutes les graces, que nous avons receuës du Pere celeste. C'est d'elle mesme encore que naist cette belle & douce esperance de la vie celeste & immortelle, qui nous console dans les tristes & penibles exercices de nôtre pelerinage terrien: qui forme nos cœurs à l'obeissance & à la souffrance, & qui est par consequent le plus vif & le plus efficace principe de nôtre sanctification & de nôtre joye. Car comment eussions-nous pû esperer un bien si haut, & qui a si peu de rapport avec les infirmités de nôtre nature: si Iesus sortant de son tombeau n'eust élevé nos cœurs de la terre dans le ciel, nous faisant voir par cette miraculeuse experience, qu'il a une main assés puissante pour delivrer nos corps de la tyrannie de la mort? Mais outre ces grâdes vtilités, que nous tirons de la resurrection du Seigneur, il est encore evident qu'elle est à bien parler la vraye cause de nôtre resurrection, c'est à dire de nôtre entrée dans la bien-heureuse immortalité. Car puis que nous ne ressusciterons ainsi, qu'en vertu de la communion que nous avons avec le Fils de Dieu, vous voyés bien que sa resurrection est

non seulement le patron , mais aussi la cause & le principe de la nôtre. En se resuscitant il nous a aussi ressuscités par mesme moyen ; puis que nous n'aurons part à la resurrection & à la vie, sinon entant que nous sommes en luy , & que nous avons l'honneur d'estre les membres de son corps mystique. C'est la doctrine que l'Apôtre nous enseigne dans le texte que ie viens de vous lire, & que i'ai choisi pour le sujet de cette action , étant ce me semble à propos de vous entretenir de l'utilité qui nous revient de la resurrection du Seigneur , puis que ces iours ont été consacrés à sa memoire. Aussi tost que saint Paul eut dressé une Eglise Chrestienne dans la ville de Corinte , Satan l'ennemi mortel de la gloire de Dieu , & du salut des hommes , ne manqua pas de semer sa zizanié , c'est à dire la division & l'erreur dans ce champ de Iesus-Christ. Et c'est pour le nettoyer de cette mauvaise graine, que le saint Apôtre écrit cette Epître aux Corinthiens , les ramenant de la division à l'vnion , & du mensonge à la verité. Entre les autres erreurs il combat particulièrement celle de quelques-uns, qui nioient la resurrection des morts, & y employe d'au-

tant plus de soïn & de diligence, que plus cette opinion étoit pernicieuse. Ce chapitre quinzième le plus long de toute l'Épître, ne traite que de ce point. D'entrée, il établit la resurrection de Jesus-Christ, le fondement de la nôtre; montrant que l'on ne la peut nier sans ruiner de fonds en comble, & la predication des Apôtres & la foy des Chrestiens: étant clair, que si Jesus n'est point ressuscité, les Apôtres qui l'ont presché sont faux tesmoins, & que nous qui l'auôs crû, avons été abusés. Il ajoûte que l'on ne peut nier nôtre resurrection sans nier celle de Jesus-Christ, & sans aneantir la justification des fideles vivans, & le salut des morts, & sans tenir les serviteurs du Seigneur pour les plus miserables de tous les hommes, qui se privent pour neant de tout ce qu'il y a de doux en la terre, & souffrent encore pour neant tout ce qu'il y a de plus rude & de plus cruel. Apres avoir ainsi représenté les pernicieuses suites de l'erreur qu'il combat; pour les éviter, il pose ce qu'elle nie; & pour ne pas tomber dans la ruine, où elle enveloppoit tout le Christianisme, il releve ce qu'elle détruisoit. *Or maintenant (dit-il) Christ est*

est

est ressuscité des morts, & a esté fait les premières des dormans. Ne craignez point, Fideles, les horribles suites, dont nous menace l'erreur: Et nôtre predication, & vôtre foy, & nôtre commune felicité est en seureté, puis que Iesus-Christ est ressuscité des morts. Ils ne le peuvent nier, & s'ils l'auoient, cela me suffit pour decouvrir leur erreur, parce que Iesus-Christ étant nôtre chef & nos premières, sa resurrection tire la nôtre apres soy. Nous ne devons rien treuver étrange dans la nôtre, si nous confessons la sienne. Et pour éclaircir & faciliter cette dependance & liaison, qu'a nôtre resurrection avec celle de Iesus-Christ, il la compare avec son contraire, assavoir avec la mort, qui est passée d'Adam en nous tous: de façon que nous ne devons pas nous étonner si Iesus le Prince de nôtre salut, nous communique sa vie & sa resurrection, comme Adam l'auteur de nôtre perdition, nous fait part de son malheur. *Comme tous meurent en Adam (dit-il) pareillement aussi tous setont vivifiés en Iesus-Christ.* Et pour la fin il remarque l'ordre de cette grande oeuvre de Dieu, qui en a tellement disposé l'execution, qu'il a voulu que Iesus-Christ fust

ressuscité tout le premier, comme celui qui est l'auteur & le patron de nôtre salut; reservant à ressusciter un iour en leur rang tous ceux qui luy appartiennent. *Ils seront (dit-il) vivifiés, mais un chacun en son rang; les premices c'est Christ, puis apres ceux, qui sont de Christ, en son advenement.*

Ce sont les trois points, que nous traiterons en cette action, s'il plaist au Seigneur: la liaison de nôtre resurrection avec celle de Iesus-Christ, la comparaison qu'en fait l'Apôtre avec la communication qu'Adam nous a donnée en sa mort, & l'ordre que Dieu tient en la resurrection du chef & des membres de l'Eglise.

Quant au premier de cest trois points, il consiste en deux propositions: l'une, que *Christ est ressuscité des morts*: l'autre, *qu'il a esté fait les premices des dormans*. L'une pose la resurrection du Seigneur simplement en elle-mesme, l'autre explique le rapport qu'elle a avec la nôtre, étant les premices de la moisson entiere des fideles, que Dieu ressuscitera en leur temps de la mort à la vie. La premiere de ces deux propositions, assavoir que *Iesus-Christ est ressuscité des morts*, a déjà été posée & fondée par l'Apôtre dès le commencement

de ce chapitre ; où il a représenté que S. Pierre, & tous les disciples ont veu le Seigneur viuant après sa mort, & qu'ils l'ont ouï & communiqué avecque lui à diverses fois durant les quarante iours, qu'il passa sur la terre avant que de se retirer dans le ciel ; iusques-là qu'il s'apparut à cinq cens freres à vne seule fois, dont la plus grand part vivoit encore, lors que S. Paul écrivoit cette lettre ; à quoy il ajoute pour la fin que lui-mesme, qui leur écrivoit, avoit aussi eu le bon-heur de voir le Seigneur vivant depuis son Ascension, d'oïr sa voix des cieux, & de reconnoître la verité de sa vie, & par ses propres sens, & par l'efficace de sa parole & de son action sur luy. Jamais il n'a esté rendu témoignage d'aucun fait plus autentique, ni plus constant, ni moins suspect, ni plus digne de foy que celui-là ; étant clair que les Apôtres n'ont pû ni estre trompés dans la reconnoissance du sujet, dont ils déposoient ; ni avoir eu dessein de nous y tromper ; comme il me seroit aisé de le iustifier, & comme chacun de vous le pourra facilement comprendre, s'il veut prendre la peine de considerer la chose avecque tout soit pen d'attention. A quoi

il faut encore ajouter la prediction que le Seigneur avoit faite lui-mesme de cet étrange evenement, ayant averti plus d'une fois & ses disciples, & les Juifs mesmes durant sa vie, qu'il ressusciteroit apres avoir été mis à mort: Et pour affermer de tout point la verité de cette merveille, Dieu l'avoit plusieurs siecles auparavant & clairement figurée dans les anciens types, & expressément predite par les oracles de ses Prophetes sous le vieux Testament. La rencontre de tant de preuves, le mystere des figures, la voix des oracles, la deposition des Apôtres, & les marques de leur vocation divine, qui reluisoient par tout & dans la sainteté de leur vie, & dans la grandeur de leurs miracles, & dans l'invincible force de leur patience, mettent la resurrection du Seigneur hors de doute, & convainquent l'incrudulité d'une dureté inexcusable; étant ce me semble, evident qu'apres toutes ces lumieres l'on ne peut refuser de la croire sans abolir toute creance contre les hommes, & sans dépouïller & la raison & les sens de toute l'auctorité que leur a donné la nature pour nous persuader les choses. Je ne m'étendrai pas da-

vantage sur ce sujet, tant parce qu'il vous a été souvent expliqué & deduit au long; que parce que l'Apôtre, qui en a déjà rapporté les preuves ci-devant, le presuppôse ici, comme vne chose prouvée; & mesme comme il me semble, confessée par ses adversaires; qui nioient bien la resurrection des fideles au dernier iour; mais ne contestoient pas celle de Iesus-Christ. Du moins est-il bien certain que saint Paul, qui leur attribua expressément la premiere de ces deux erreurs, ne leur reproche nulle part d'avoir tenu formellement la seconde. Il les avertit seulement, que la premiere les y engageoit necessairement, n'y ayant nulle apparence que le chef fust ressuscité, si les membres devoient demeurer toujours plongés dans la mort. C'est donc ce qu'il leur represente ici dans sa seconde proposition, disant que *Iesus-Christ a esté fait les premieres des dormans*. Ce n'est pas assés (dit-il) de reconnoistre, ce que vous ne pouvés nier, puis que c'est vne chose déjà faite & arrivée, que Iesus-Christ est ressuscité des morts. Il faut aussi confesser ce qui n'est pas encore arrivé à la verité, mais qui suit si necessairement de la resurrection de

Iesus-Christ, qu'il n'est pas possible qu'il n'arrive quelque iour; à sçavoir, que ceux de ses membres qui sont morts, ou qui mourront ci-apres, ressusciteront tous en leur temps. Car il n'est pas ressuscité pour soi-mesme seulement, il est aussi ressuscité pour eux. Il les portoit en sa resurrection aussi bien qu'en sa mort. La vie qu'il a tirée du tombeau, leur appartient aussi. Sa resurrection est l'échantillon de la leur: & son immortalité est le gage & le patron de celle qu'ils esperent. C'est le sens de ces belles paroles, que Iesus-Christ en ressuscitant *a esté fait les premices des dormans*. Vous sçavés que l'on appelle *les premices* les premiers fruits d'une année comme par exemple les épics, qui se treuvent les premiers meurs dans un champ: les fruits, qui meurissent les premiers sur un arbre. Cette distinction estoit fort connue dans l'ancien Israël, à qui Moÿse avoit expressement commandé de prendre des premices de tous les fruits de la terre de Canaan & de les porter dans une corbeille devant le sanctuaire pour en faire une offrande à Dieu, en reconnoissance que c'étoit de sa seule liberalité qu'ils tenoient, & le fonds & le fruit,

Dir.
26. 1. 2.

L'amef-
me,
26. f. 1.
6. 7. 2.
9. 10.

chacun disant en lui rendant cet hommage les paroles qui se lisent dans le Deuteronomie, *Mon pere a été un pauvre miserable Syrien, & ce qui s'ensuit iusques à ces mots, Maintenant donc voici j'ai apporté les premices des fruits de la terre que tu m'as donnés à Eternel.* Il ne faut pas douter aussi, que par cette consecration de leurs premiers fruits à Dieu, ils n'eussent dessein de sanctifier toute la masse; sa benediction passant des premices sur tout ce qui la suivoit, pour en rendre l'usage heureux & salutaire aux Israélites. Cette ceremonie de l'oblation des premices de leurs fruits à Dieu, avant que de lui en donner la disme, qui se pratiquoit tous les ans en Israël, avoit rendu le mot de *premières* familier à tous les hommes de ce peuple. D'où vient que l'Apôtre qui suit par tout leur langage, employe fort souvent cette parole en vn sens figuré pour dire la premiere partie d'une chose, ou ce qui va devant le reste, comme quand il appelle quelque part *Epenete & la famille de Stephanas les premices de l'Achate*; parce que c'estoient les premiers de toute cette province, qui avoient creu en Iesus Christ. Et ailleurs il nomme ainsi les peres de la

Rom.

16. 5.

1. Cor.

16. 15.

nation des Juifs, quand'il dit que *si les premières sont saintes, aussi est la masse*. Et dans un autre lieu il appelle pour la mesme raison les dons de l'Esprit celeste, que nous recevons dès cette vie, *les premières de l'Esprit*; parce que c'est comme la premiere main de la munificence de Dieu envers les enfans, & le commencement de cette riche abondance & plenitude de graces qu'il nous communiquera en son royaume. Et parce que les premiers fruits sont les plus agreables & les plus chers, saint Jacques pour exprimer l'amour & la grace particuliere, dont Dieu favorise les fideles, les appelle *les premières de ses creatures*. L'Apôtre donc suivant ici son stile ordinaire, pour signifier que Jesus-Christ est le premier, qui est ressuscité des morts, dit tres-elegamment qu'il est *les premières des dormans*. Car vous n'ignorés pas que par *les dormans*, il entend les morts. C'est le langage de Dieu & de l'Eglise de nommer la mort un *dormir*, & de dire *s'endormir* pour *mourir*. D'où vient que les Chrétiens Grecs nommerent les lieux, où ils enterroient leurs morts, *des cimetières*; c'est à dire, *des dortoirs*; ce mot, qui est passé dans notre usage & en celui de tous les autres

autres

autres Chrétiens , signifiant proprement cela , comme sçavent ceux qui entendent le langage Grec. Et cette maniere de parler n'est pas particuliere à l'Eglise Chrétienne. Elle nous est venuë de la Judaïque ; où elle se rencontre fort communement dans les livres du vieux testament, n'y ayant rien de plus ordinaire à Moyse & aux autres Prophetes , que de dire qu'Abraham, Isaac, Ioseph , David & autres *s'endormirent* , pour signifier qu'ils *moururent*. Et ie vous prie de remarquer en passant, qu'ils n'employent iamais cette fasson de parler pour exprimer la mort des animaux; mais bien celle des hommes seulement : signe evident , qu'ils ne croyoient pas que la mort éteigne la vie des hommes, comme celle des autres animaux , entierement , & sans ressource; mais qu'ils la consideroient plûtoſt comme une brieve interruption , que comme une eternelle ruine de nôtre estre ; & esperoient qu'après avoir passé dans ce profond assoupissement , où la mort nous plonge , le temps determiné par la providence divine , nous nous reveillerons, & serons encore vne fois rétablis en la possession & en l'usage de nôtre vie. A

quoy se rapportoit encore ce soin particulier qu'ils avoient d'enterrer & d'embaumer fort curieusement les corps de leurs trépassés; ce qui n'eust été qu'une vaine & puerile fingerie, s'ils n'eussent eu opinion que quelque iour ils retourneroient en vie. Il peut bien estre que plusieurs d'entre ce peuple parloient & agissoient ainsi par coûtume seulement sans faire aucune reflexion sur la raison de ce langage & de cette ceremonie. Mais assurément l'Esprit de Dieu, qui en étoit l'auteur, & qui avoit formé les premiers Patriarches de la nation à en user ainsi, les avertissoit secretement par là d'élever & d'étendre leurs pensées à la resurrection: Et en effet S. Paul parlant d'eux nommément dit que *faisant profession d'estre étrangers & pelerins sur la terre, ils desiroient une meilleure patrie, c'est à dire la celeste*, comme il l'explique expressement lui mesme. Ici donc S. Paul selon ce stile ordinaire de l'Ecriture par les *dormans* entend les morts, & ce qu'il dit que le Seigneur a été *les premices des dormans*, est tout autant que s'il disoit *les premices des morts*. Mais il a mieux aimé user de ce mot de *dormans*, que de l'autre, parce qu'il contient un

argument de nôtre resurrection , étant evident, que puis que nôtre mort est un dormir, elle ne doit pas durer eternellement, non plus que le sommeil, dont le S. Esprit lui a donné le nom. Et afin que vous compreniés mieux la beauté de ces paroles de l'Apôtre, souvenés-vous ici ie vous prie, mes Freres, qu'il comparera ci-dessous la resurrection des hommes à la naissance des grains, qui ayant esté mis en terre, apres y avoir été mortifiés, germent & renaissent avec un corps, & une vie nouvelle, sortant comme du sepulcre, où le laboureur les avoit deposés. Et nôtre Seigneur luy avoit lui-mesme fourni l'occasion de cette pensée, lors que parlant de sa mort & de sa resurrection & de ses fruits mystiques, *En verité (dit-il) si le grain de froment tombant en terre ne meurt, il demeure seul; mais s'il meurt, il apporte beaucoup de fruit.* Esaye long temps auparavant avoit aussi employé cette image en mesme sens; *Tes morts vivront & se releveront. Reveillés-vous & vous éjouissés, habitans de la poussiere. Car la rosée est comme la rosée des herbes, & la terre jettera hors les trepassés.* Là vous voyés que ce Prophete compare les morts à des grains,

1. Cor.
15. 31, 38.

Joan. 12.
24.

Es. 26.
19.

qui se levent de la terre , & meurissent en herbes ; & la vertu de la puissance divine, par laquelle ils seront vivifiés , à la force qu'a la rosée du ciel pour la production des herbes. Figurés vous donc selon cette mystique representation , que les hommes morts sont comme autant de grains de froment , que la terre a receus dans son sein les uns plûtoft , & les autres plus tard , selon la diversité de leur aage & de leur destin ; que là ils sont conservés par la providence du Souverain sous une forme bien chetive à la verité, mais non guere plus éloignée de celle qu'ils doivent reprendre un iour , que celle du grain pourri dans la terre , ne l'est de celle qu'il aura à la moisson. Ces grains mystiques de Dieu germeront tous en leur temps , & sortiront de ces cachots où ils sont maintenant ferrés , chacun avecque le corps, qu'il veut leur donner. La resurrection en sera la moisson , lors qu'ayant tous revestu par la benediction de la puissance divine, la forme , qui leur est destinée, ils seront recueillis dans le grenier du Maistre : c'est à dire dans le royaume celeste. Mais Iesus-Christ (dit l'Apôtre) est les premices de cette riche

& glorieuse moisson. Voila quelle est la raison de cette expression de S. Paul, d'où vous comprenés aussi aisément quel en est le sens. Premièrement il signifie que Iesus-Christ est ressuscité le premier de tous les morts, & que nul n'a été ressuscité avant lui: tout de mesme que les premices sont les premiers épis de la moisson, meurs & cueillis avant tous les autres. Car vous iugés assés qu'en disant que Christ est *les premices des dormans*, ou des morts: il entend non qu'il s'est endormi le premier, mais bien que de tous ceux qui se sont endormis, c'est le premier qui s'est reveillé, c'est à dire que de tous les morts il est le premier qui a été ressuscité. Clement disciple de saint Paul, a tres-bien expliqué le sens de son Maistre, quand il dit dans l'epître qu'il a écrite à ces mesmes Corinthiens, que *Dieu a fait* Clem. ep. ad Cor. *notre Seigneur Iesus-Christ les premices de la resurrection avenir en le ressuscitant des morts.* Et c'est precisement cela mesme que signifie l'Apôtre ailleurs, quand il dit, AB. 26. 23. *qu'il a fallu que le Christ souffrist, & qu'il fust le premier de la resurrection des morts.* C'est encore en ce mesme sens, que luy & saint Iean nomment quelque fois le Seigneur

le premier nai d'entre les morts. Et ici ne m'allegués point le Lazare , & le fils de la veufue de Naïn , & la fille de Jaïrus , resuscités par nôtre Seigneur durant les iours de sa chair , & quelques personnes rétablies en vie par Elie & par Elizée plusieurs siecles auparavant. Car il est evident , que tous ces gens là , aussi bien que ceux , qui furent depuis miraculeusement ramenés de la mort à la vie par les saints Apôtres , ne resusciterent qu'en une vie terrienne , & animale ; & par consequent mortelle ; Et comme ils vécurent deux fois , aussi moururent-ils deux fois ; la seconde vie qu'ils receurent n'ayant non plus été exempte de la mort , que la premiere ; au lieu que S. Paul , comme il paroist de toute la tiffure de son discours , par *la resurrection* , dont il dit que *Iesus est les premices* , entend celle des fideles au dernier iour : c'est à dire un rétablissement de l'homme mort , dans une vie , non mortelle , mais eternelle , non terrienne , mais celeste , non animale , mais spirituelle & divine ; telle qu'est maintenant la vie de Iesus-Christ dans les cieus , & telle que sera celle des enfans de la resurrection , apres le dernier jugement. Et quant aux

Saints, qui selon le rapport de S. Matthieu *Matth.*
27. 52.
35. sortirent de leurs tombeaux, & s'apparurent à plusieurs en la sainte cité : outre que ny l'Evangile, ny aucune raison bien conveincante ne nous oblige à croire, qu'ils soient ressuscités en une vie immortelle, y ayant plus d'apparence, qu'ils dépoüillèrent encore vne fois leurs corps & les laisserent dans leurs tombeaux apres s'estre montrés à l'occasion de la passion du Seigneur : outre cela dis-je, saint Matthieu dit expressément qu'ils sortirent de leurs sepulcrés apres la resurrection de Jesus, & non auparavant. D'où vous voyés que quand bien l'on accorderoit, que ces fideles ayent été ressuscités en immortalité, toujournes s'en suivroit-il pas qu'ils l'auroient été avant la resurrection du Seigneur. Soit donc conclu, qu'il est vraiment *les premices des dormans*, puis que de tous les morts il est le premier, qui ait été rétabli en la vie celeste & immortelle. Mais cet eloge que l'Apôtre lui donne, signifie encore en deuxiesme lieu, que sa resurrection sera suivie de celle des autres, assavoir de ceux qui par son benefice ont été adoptés au nombre des enfans de Dieu. Les premices sont

les premiers fruits de la moisson ; mais ils ne sont pas les seuls. Ils doivent nécessairement estre suivis de leur *masse*, comme l'Apôtre parle ailleurs ; c'est à dire du *reste* de la moisson. Autrement ils ne pourroient en estre nommés les *premieres*. Ils en feroient tout le corps, s'il ne venoit rien apres eux. Et comme en la Nature des que nous voyons les premieres ou du froment, ou d'un fruit en leur maturité, nous attendons le *reste* avec assurance ; sçachant bien qu'il ne manquera pas de venir en son temps : Ainsi dans la grace, Iesus, les premieres des dormans, étant sorti du tombeau couronné de gloire & d'immortalité ; il faut tenir pour indubitable, que les autres morts, participans de sa nature, ne manqueront pas d'estre aussi semblablement ressuscités en leur saison.

La resurrection de Iesus est comme la montre & l'assurance de la nôtre, & le feu de la promesse qu'il nous en a donnée. Il nous a protesté, qu'il est nôtre sep, & que nous sommes ses sarmens : qu'il est en nous, & nous en luy, & que nous serons unis avec ~~ce~~ luy. Si nous recevons cette doctrine, le voyans ressusciter des morts nous ne pouvons douter que nous n'en

n'en soyons aussi ressuscitez quelque iour. De plus il nous l'a expressement promis ; *La volonté du Pere , qui m'a enuoyé (dit-il) est que ie ressuscite au dernier iour tous ceux , qu'il m'a donnés ; Quiconque contemple le Fils & croit en lui , aura la vie eternelle , & pourtant ie le ressusciterai au dernier iour.* Cette promesse nous assure qu'il veut nous ressusciter ; & sa propre resurrection nous certifie , qu'il le peut. Apres cela , il ne nous doit plus rester de doute de nôtre resurrection. D'où paroist combien étoit horrible l'aveuglement de ceux que l'Apôtre combat en ce lieu , qui confessans la resurrection de Iesus-Christ , nioient celle de ses fideles. Mais S. Paul appellant ici le Seigneur *les premices des dormans* , nous apprend encore en troisieme lieu , que la forme & la nature de nôtre resurrection sera mesme qu'a été celle de la resurrection de Iesus-Christ ; chacun sachant , que la forme de la masse est mesme que celle des premices. D'où s'ensuit clairement contre divers heretiques soit anciens , soit modernes , que nous ressusciterons en ce mesme corps , dans lequel nous vivons maintenant. Car il est certain par l'histoire de l'Evangile , que le

Ioan 6.
19.40.

Seigneur releva du tombeau & porta là haut dans les cieux, non un corps fantastique ou étranger, mais le mesme qui avoit été conçu de la substance de la Ste Vierge, dans lequel il avoit vescu, qui avoit été attaché à la croix, & mis dans le sepulcre; c'est à dire son propre corps, & non un autre. Enfin le saint Apôtre nous donne encore à entendre par ces mots, que c'est par la vertu de Jesus nôtre premier ressuscité, que nous ressusciterons un iour en nôtre temps; puis que c'étoit de la secrete benediction des premices legales, d'où il tire sa comparaison, que venoit l'abondance & la prospérité de la masse de ce qui restoit de fruits. Et c'est ce qu'il nous declare notamment dans les paroles suivantes. Car le rapport des premices à la masse n'induisant naturellement qu'une dependance de temps & non de vertu, & signifiant seulement que les premices vont devant les autres fruits; & non qu'elles en soyent la cause: afin que nul ne s'imaginast quelque chose de semblable dans la relation qu'a nôtre resurrection avec celle de Jesus-Christ, il ajoûte expressement; *Car puis que la mort est par un homme, aussi la resurrection des morts*

est par un homme. Car comme en Adam tous meurent; pareillement aussi en Christ tous seront vivifiés. Dans ces paroles il nous propose deux raisons contre l'erreur qu'il combat, toutes deux prises de la comparaison de Jesus-Christ avec Adam. La premiere est tirée de ce que Jesus-Christ est le principe de la vie; tout ainsi qu'Adam l'est de la mort. Il est clair que Dieu dans cet univers à tellement disposé les choses, qu'en chaque genre il en a établi une, qui est comme la source, d'où coulent & dependent les autres. Suivant cet ordre, il ne crea qu'un seul homme au commencement, d'où tous les autres tiraient leur nature, & leur vie; & afin que cétte unité parust plus clairement il forma mesme de sa chair l'aide qui lui étoit necessaire pour mettre son espece au monde. St. Paul le remarque ailleurs, quand il dit aux Athéniens, que Dieu a fait tout le genre humain d'un seul sang. Ce premier homme qui est Adam, ayant donc corrompu sa nature par le peché, & l'ayant rendu mortelle d'immortelle qu'elle étoit, il est arrivé que selon la loy originelle de la propagation de son estre, il a transmis la mort avec le venin du peché dans toute sa po-

8 - *Sermon sur la resurrection*
verité. De l'autre part, Dieu par le mou-
vement de sa misericordieuse amour
ayant envoyé son Fils fait de femme, &
tray homme, semblable à nous en toutes
chofes, excepté le peché, pour remedier à
ce defordre, & pour detruire la mort, &
remettre la vie au monde, l'a établi au-
teur & principe de la vie; tout ainsi qu'A-
dam l'estoit de la mort. Cette verité est
reconnuë par tous les Chrétiens, comme
un des fondemens de leur religion, à rai-
son de quoi I. Christ est nommé le second
Adam, & le nouvel homme. D'où s'ensuit
qu'il a pour la vie la mesme vertu & effi-
cacé; que le premier Adam a eue pour
la mort. Or il est certain qu'Adam a com-
muniqé sa mort à tous ses descendans;
l'experience nous montrant, qu'il n'y a
rien pas un, qui ne meure; tout ainsi qu'il
nourut lui mesme apres avoir achevé le
temps de sa vie sur la terre. Il faut donc
aussi reconnoistre que de l'autre part Iesus
Ch. communique à tous les siens sa nou-
velle vie, opposée à la mort, & que com-
me il est resuscité des morts apres avoir
esté quelque temps dans le sepulchre, tous
es siens pareillement resusciteront quel-
que jour apres avoir passé par la mort.

Autrement il auroit pour nôtre vie moins de vertu & d'efficace, qu'Adam n'en a eu pour nôtre mort : il ne seroit pas véritablement nôtre second Adam, ni nôtre nouvel homme. C'est ce que signifie l'Apôtre en disant, que comme *la mort est par un homme : aussi la resurrection des morts est par un homme*. L'autre raison cachée dans ses paroles, est tirée de la qualité de la mort, qu'Adam nous a laissée en heritage. Il n'a pas seulement gasté nos âmes, y semant le venin du peché. Il a aussi corrompu nos corps en les assujettissant à la mort. Certainement si le Seigneur Iesus n'a pas moins de force pour le bien, qu'Adam en a eu pour le mal ; il faut donc aussi confesser, qu'il n'a pas seulement guéri nos âmes, comme l'accordoient les heretiques, mais qu'il a aussi sanctifié & vivifié nos corps, ce qui n'est point, s'il ne les ressuscite vn jour en vne nouvelle vie. Car en effet l'homme n'est pas vne ame simplement. C'est un corps & une ame unis & liés ensemble personnellement. D'où s'ensuit que la vie de l'homme n'est pas à proprement parler la vie d'une ame simplement ; mais c'est la vie d'un corps & d'une ame ; c'est à dire d'une personne en-

tiere. Ainsi vous voyés, que pour nous
 rendre nôtre vie, véritablement & pro-
 prement, ce n'est pas assés que le Sei-
 gneur sanctifie nos ames & les recueille
 en son sein & en son repos au sortir de la
 terre; Il faut encore qu'il les rallie avec-
 que nos corps, & vivifie nos personnes
 entieres; ce qui n'est autre chose que la
 resurrection. C'est là ce qu'entend l'Apô-
 tre, quand il dit que *comme tous meurent*
en Adam; pareillement aussi tous seront vi-
visifiés en Jesus-Christ. Seulement faut-il se
 souvenir, que quand il dit *en Adam & en*
Christ: c'est une phrase Ebraïque, qui si-
 gnifie *par Adam & par Christ,* ou à cause
 d'eux. Et du premier, à sçavoir que *tous*
meurent en Adam, il s'ensuit première-
 ment contre l'ancien heretique Pelage;
 qu'encore que l'homme en sa première
 creation fust capable de mourir, il ne fust
 pourtant jamais mort; s'il eust perseveré
 dans son intégrité; la mort étant venue
 au monde non par la condition originel-
 le de nôtre nature, mais par sa corrup-
 tion; non par la première institution de
 Dieu, mais par la desobeissance d'A-
 dam. Secondement de la mesme; vous
 voyés encore, qu'Adam tranfmect en cha-

eur de ses descendans le vice, & le venin de sa nature corrompue, c'est à dire le peché qui l'a renduë mortelle; selon ce que l'Apôtre nous enseigne ailleurs, *que par un seul homme le peché est entré au monde & par le peché la mort.* Car si les hommes ne mouroient simplement, que par ce qu'ils pechent volontairement, comme Adam pecha autrefois; il est evident que l'on ne pourroit dire veritablement, *que tous meurent en Adam, ou par Adam,* qui à ce conte ne contribueroit rien à leur mort. Rom. 5 Quand à ce qu'ajoute l'Apôtre dans l'autre partie de l'opposition, *que tous seront vivifiés en Iesus-Christ,* il faut remarquer qu'encore que tous les hommes seront ressuscités, assavoir les uns en gloire, & les autres en ignominie; neantmoins saint Paul ne parle ici que de la premiere sorte de resurrection, celle qui est en gloire & en immortalité. C'est ce qu'il entend & dans le verset precedent, disant *que la resurrection est par un homme,* & en celui-ci disant, *que tous seront vivifiés par Iesus-Christ.* Car le Seigneur n'est les *premier* que de ceux des dormans, qui auront part en la resurrection bienheureuse, & non de ceux qui

refusciteront à la damnation. Et il restreint lui mesme son propos dans le verset suivant à ceux *qui sont de Christ*, c'est à dire à ses vrais membres, qui ayant son Esprit habitant en eux ressusciteront en gloire. Le mot de vivifier se prend ordinairement ainsi en bonne part pour dire rétablir non simplement en vie, mais en vne vie bien-heureuse; comme quand il est dit que *le Pere vivifie les morts*; & que si le *saint Esprit habite en nous*, Dieu vivifiera nos corps mortels à cause de son esprit habitant en nous. Il en est de mesme du mot de resurrection, & de resusciter, qui s'entendent aussi allés souvent de la bonne & heureuse resurrection, en vne vie glorieuse & immortelle; comme quand nôtre Seigneur dit, qu'il est *la resurrection & la vie*; & que les *enfants de la resurrection seront pareils aux Anges* & qu'il resuscitera au dernier jour ceux qui croiront en luy. Et que le mot de tous ne vous trouble point, quand il dit, que *tous seront vivifiés en Iesus-Christ*: comme s'il entendoit que tous les hommes generalement sans en excepter aucun deussent avoir part à ce grand & souverain benefice de nôtre Seigneur. Ce n'est pas là son sens.

Il veut

Il veut simplement dire, que comme nul ne meurt sinon en Adam, aussi nul ne vivra sinon en Iesus-Christ; selon ce qu'il vient de poser que la mort est par un homme, & la vie pareillement par un autre homme. C'est en Christ (dit-il) que tous seront vivifiés, c'est à dire que tous ceux qui seront vivifiés, le seront en lui, & que nul ne le sera que par lui. C'est une forme de langage assez ordinaire: comme quand le Psalmiste chante, que le Seigneur soutient tous ceux, qui s'en vont tomber, & redresse tous ceux qui sont courbés. Il ne veut pas dire qu'il ne tombe aucun homme qui ne soit relevé; ce qui seroit évidemment faux: mais bien que de tous ceux qui tombent, nul n'est relevé ni redressé, qui ne le soit par le Seigneur. L'Apôtre apres avoir ainsi établi que Iesus est le principe de la resurrection & de la vie, par lequel seront vivifiés tous les heritiers de la vie celeste, ajoute enfin, Mais un chacun en son rang, les premices c'est Christ, puis apres ceux qui sont de Christ seront vivifiés en son advenement. Ceux des anciens, qui ont creu la fable des mille ans, & des delices de la Ierusalem qu'ils font descendre du ciel en la terre toute bâtie de

*Psalm.
mc 145.*

14.

*Terat.
l. 3. com.
re Mas.
sion.*

diamans, de rubis, de perles & de ioyaux, rapportent ceci à leur songe: comme si l'Apôtre vouloit dire que les plus saints d'entre les fideles ressusciteront durant l'espace de leurs mille ans imaginaires les uns plutôt, & les autres plus tard, selon les differences de leurs œuvres: ceux dont la vie aura esté la moins parfaite, étant chastiés de leur fautes par le retardement de leur resurrektion. Mais le sens de S. Paul est clair, & n'a rien de commun avecque leur fantaisie. Il distingue entre les premices & la masse: entre Iesus-Christ, & ceux qui sont siens. Quant à Iesus-Christ, il dit qu'il a esté vivifié le premier: étant desia ressuscité, trois iours seulement apres sa mort: au lieu que ceux qui sont siens, ne seront vivifiés qu'apres lui. C'est là l'ordre, qu'il reconnoist & établit en la resurrektion; tel que Iesus, qui en est le chef & le Prince, y a pris part le premier; les autres, qui y sont admis par son benefice, n'en seront participans qu'apres lui. Mais quant à ceux-ci, il n'y fait aucune distinction; comme si d'entre eux les uns devoient estre vivifiés en un temps, & les autres en un autres. Au contraire il pose clairement, qu'ils seront

tous vivifiés en un mesme temps ; en l'ad-
 venement de Iesus-Christ ; dit-il ; c'est à dire
 au dernier iour , qui finira le siecle , &
 cōmencera l'eternité, quand Iesus descen-
 dra des cieus pour juger les vivans & les
 morts , apparoissant cette seconde fois
 là en sa gloire , & sans peché, dont il a fait
 l'expiation en son premier advenement ;
 comme l'Apôtre, enseigne ailleurs. Et il
 nous advertit expressement de cet ordre
 pour guerir nôtre impatience ; afin que
 nous attendions doucement ce temps
 bien-heureux , auquel tous nos freres
 étant appellés & le nombre des élus ac-
 compli, nous serons tous ensemble ple-
 nement rachetés & affranchis de la mort
 par la resurrection , & en suite mis en pos-
 session du royaume eternal de Dieu. Voi-
 la Chers Freres , quelle est la doctrine de
 l'Apôtre dans ce texte. Mais ce n'est pas
 le tout de l'entendre. Il faut la croire , &
 l'employer à nôtre usage. Elle nous ap-
 prend que comme la mort est en Adam ,
 ainsi la resurrection & la vie est en Iesus-
 Christ. Cherchons la donc en lui. Ecou-
 tons-le & pratiquons ce qu'il nous com-
 mande pour parvenir à ce qu'il nous pro-
 met. Car ce mesme Apôtre qui nous en-
 seigne , que tous seront vivifiés en Iesus-

Ebr. 9.
18.

Christ, nous declare qu'il n'y aura que ceux qui sont siens, qui auront part à sa glorieuse vie. Ceux qui ne sont pas siens, demeureront en leur Adam, & par lui en la mort. *Estre à Iesus-Christ*, n'est pas simplement faire profession de croire en luy; c'est y croire tout de bon, & cheminer en ses voyes, & avoir les sentimens & les mouvemens de son esprit, qui est un esprit de pureté, de charité, de patience, & en un mot de sainteté. Si quelcun n'a point cet Esprit là; celui-là n'est point à Christ, dit l'Apôtre. Et le Seigneur lui mesme nous proteste hautement; qu'il ne reconnoist pour siens, que ceux qui *font la volonté de son Pere celeste*, & qui touchés de son amour le servent en pieté & en charité; & pour les autres, qui ne portent point cette marque, ils auront beau reclamer son Nom, & lui dire, *Seigneur, Seigneur*, & lui alleguer mesme qu'ils ont prophétisé & jeté hors les diables, fait des signes & des miracles en son nom, avecque tout cela il les desavouera pour siens, & les renvoyera avec honte, leur disant ouvertement, *Je ne vous ai jamais connus. Departez-vous de moi, vous qui faites le métier d'iniquité.* Remarqués bien cela, Chrétien mal nommé; Chrétien mondain; qui

n'avés rien de Iesus - Christ, que la seule profession; sous laquelle vous n'aués point de honte de mener une vie Payenne, & de cacher un cœur de profane: vous souillant dans les ordures de la luxure, dans les vilénies de l'avarice, dans les passions de la vanité, de la haine, & de la cruauté aussi licencieusement, que si jamais vous n'aviés veu la lumiere del'Evangile. Iusques à quand vous tromperés-vous ainsi vous-mesme? Iusques à quand vous promettrés-vous d'avoir part en la resurrection du Seigneur, n'en ayant point en sa mort, ni en sa vie! Vous vous vantés d'estre à luy, & vous n'avés ni son Esprit, ni ses livrées. Vous pretendés d'estre son heritier; & vous n'estes pas de son sang. Vous aspirés au ciel: & vous prenés le chemin de l'enfer. Sortés ie vous prie, une fois d'une si grossiere erreur. Si vous voulés estre à Ies. Christ, prenés ses livrées, & portés les marques de sa maison. Changés de meurs: Renoncés au vice du viel Adam, & vestés la lumiere du nouveau: & faites état que sans cela, il n'ya ni resurrection, ni paradis pour vous. Cette profession mesme que vous faites faussement du Christianisme, empirera vôte mort, & aggravera vôte supplice: bien loin

de vous en delivrer. Car vous imaginez-vous, que le Seigneur laisse impuni le deshonneur, que vôtre mauvaise vie fait à sa sainte discipline ? l'opprobre dont vos crimes couvrent sa maison ? Il est trop jaloux de sa gloire pour vous pardonner un affront si outrageux. Souvenez-vous qu'il ne peut-estre moqué, & que c'est une chose horrible de tomber entre ses mains, parce qu'autant qu'il à de bonté & d'indulgence pour les pecheurs qui se repentent & s'amendent, autant a-t'il de severité & de colere pour les reveches & impenitens, qui méprisant les richesses de sa benignité demeurent toujourns dans leurs vices, & au lieu de quitter leurs pechés y ajoutent encore effrontément la moquerie & le blaspheme. Mais quant à vous Fideles, qui estes vraiment à Iesus-Christ, qui sentés son esprit dans vos cœurs, & qui avec la profession de son Nom possedés la verité de sa foy & de sa sanctification, c'est à vous qu'appartient sa resurrection & sa vie. Il est vos premices : Sa condition est le patron de la vôtre. Vous aimés en vôtre temps la gloire, dont il a esté couronné le premier. Regardez sa resurrection, comme l'image & de gage. assuré de la nôtre. Comme

Il sortit hier de son tombeau : Vous
fortirés aussi vn iour des vôtres. Ni
les gardes & le seau des Iuifs, ni la pierre
de son monument, ni les enveloppes
de ses linges funebres, ni les portes de
l'Enfer, ni les barreaux du sepulcre, ni
les prisons de la mort, infiniment plus
fortes que tout le reste, ne le peurent re-
tenir. Rien de tout cela ne vous empes-
chera non plus de retourner en vie. Cet-
te pauvre chair, maintenant couverte
d'infirmité, le jouët des maladies, & la
proye de la mort, sera changée en vn
corps celeste. Elle veinera tous les ob-
stacles de la nature, & affranchie des liens
de la mort, elle germera de la terre, com-
me une belle fleur au printemps, & sera
vestuë de gloire & d'immortalité. Tel que
le premier jour de la semaine vit vôtres
Iesus au sortir de son tombeau, viuant,
lumineux, & réplendissant dans ce corps
immortel, qu'il montra au monde, les
cheres premices de l'eternité: tels aussi
vous verra Fideles, ce dernier jour du
sicle present & le premier du sicle ave-
nir, tout rayonnans de la nouvelle gloi-
re de la resurrection de vôtres Epoux, sans
plus auoir de commerte avecque les bas-
ses de la terre, sans plus auoir besoin ni

40 *Serm. sur La resurrect. du Seigneur.*

de ses fruits pour vous nourrir, ni de ses
estoffes pour vous couvrir, foustenus par
la vertu d'un Esprit vivifiant, & couverts
de sa lumiere: tout pleins de force & de vi-
gueur, couronnés d'une joye, & d'une
beatitude incomprehensible, mille fois
plus beaux & plus parfaits que toutes les
beautés que nous voyons maintenant. ou
fleurer ici bas, ou luire là haut dans les
cieux. Freres bien-aimés, que cette gran-
de & vrayement divine esperance addou-
cisse vos ennuis, & qu'elle modere vos
impatiences: qu'elle rehausse vos coura-
ges, vous faisant dedaigner le faux éclat,
& les fausses douceurs du monde, & mé-
priser les vaines coleres, & les menaces
mesme de la mort. Qu'elle purifie aussi les
sentimens & les affections de vos ames, &
annoblisse vos meurs, en telle sorte, qu'il
ne se treuve rien, ni en vôtre vie, ni en vô-
tre mort, qui ne soit digne & du nom de
vôtre I E S U S, le Seigneur de gloire & le
Pere d'eternité, & de la discipline chaste
& sainte, qu'il vous a laissée, & de la bien-
heureuse immortalité qu'il vous a promi-
se, & de la resurrection miraculeuse, par
laquelle il vous en a confirmé la veritable
promesse. **A I N S I S O I T - I L.**